

**DEBAT PUBLIC sur le projet de  
Centre de stockage réversible profond des déchets radioactifs**

**Réunion publique de Bure  
le 23 mai 2013**

**Commission particulière du débat public**

- Claude BERNET, président de la CPDP,
- Jean-Claude ANDRÉ,
- Ghislaine ESQUIAGUE,
- Bruno de LASTEYRIE,
- Ariane MÉTAIS,
- Barbara REDLINGSHÖFER,

**Maîtrise d'ouvrage**

- Fabrice BOISSIER, directeur de la maîtrise des risques, Andra
- Thibault LABALETTE, directeur des programmes, Andra

Nombre de participants : environ 400

*La séance est ouverte à 18h59 sous la présidence de M. Claude BERNET, Président de la Commission Particulière du Débat Public.*

**Claude BERNET, président de la Commission particulière du débat public :** Mesdames et Messieurs, je vous invite à rejoindre votre place. Nous prenons l'engagement de commencer nos réunions à 19 heures et de les terminer à 22 heures.

Pour commencer, je vais passer la parole à Monsieur ANTOINE, maire de Bure, qui nous accueille dans sa salle municipale.

**Gérard ANTOINE, maire de Bure :** Monsieur le Président de la Commission nationale ainsi que les membres de la Commission particulière, Messieurs les représentants de l'Andra, Mesdames et Messieurs, je suis heureux de vous accueillir au nom de la municipalité de Bure.

La réunion inaugurale a lieu ce soir à Bure, la première des quatorze. Je souhaite que chacun puisse s'exprimer librement sur le sujet et que le débat soit riche et calme. Bon débat à tous.

*(Applaudissements).*

**Claude BERNET :** Merci Monsieur ANTOINE et merci aussi pour l'aide que vous nous avez apportée pour organiser cette soirée. Je voudrais d'abord m'excuser auprès de vous des conditions relativement inconfortables dans lesquelles se tient cette réunion. La salle pour être de dimension respectable est un peu petite par rapport au nombre que nous sommes, d'autant plus qu'il y a non seulement ce soir des personnes de la commune de Bure et des communes avoisinantes, mais également de nombreux journalistes, dont certains venus de Paris tant le sujet est intéressant. Il y a de nombreuses personnalités que je ne saluerai pas toutes, car je ne pourrai pas le faire. Donc, cela veut dire que nous sommes un tout petit peu à l'étroit.

Je signale aux gens qui ne voudraient pas passer toute la soirée debout qu'il existe une petite salle annexe dotée d'une retransmission. Si vous avez des questions à poser ou des interventions à faire, vous pouvez soit les passer par écrit à nos hôtesses, soit venir ici dans la salle principale pour prendre la parole.

Mesdames et Messieurs, je voudrais en quelques mots rappeler pourquoi nous sommes ici aujourd'hui. Vous avez devant vous la Commission particulière du débat public, chargée d'organiser ce débat et également dans la salle – et je le salue – le président de la Commission nationale du débat public, Christian LEYRIT ainsi que ses deux vice-présidents Laurence MONNOYER-SMITH et Jacques ARCHIMBAUD. Tous les trois ont été nommés depuis un mois environ. C'est leur premier déplacement sur le terrain. Ils le font dans le contexte vif du débat sur le projet Cigéo. Nous leur en sommes d'autant plus reconnaissants. Ils s'efforceront de tirer d'ailleurs un certain nombre d'enseignements de ce débat et de tous les débats en cours actuellement pour faire évoluer le débat public, car on subit quelquefois quelques critiques.

Nous ici, nous sommes la Commission particulière, en place depuis le 6 décembre 2012. Nous avons rencontré beaucoup d'entre vous et merci à tous ceux qui ont bien voulu passer du temps avec nous et nous expliquer un certain nombre de choses.

A mes côtés :

- Ariane MÉTAIS, benjamine de la Commission (et c'est assez rare que les Commissions de débat public comportent des personnes très jeunes).
- Ghislaine ESQUIAGUE a une longue expérience notamment dans l'administration publique du Ministère de l'équipement.
- Barbara REDLINGSHÖFER, allemande d'origine, chercheuse d'un organisme de recherche français. Elle fait un peu l'arc avec les préoccupations qui peuvent être celles de nos grands voisins de l'Est dans ces dossiers.
- Bruno de LASTEYRIE, ingénieur agronome, spécialiste des questions agricoles. Je me souviens que la Commission nationale du débat public, lorsqu'on a composé la Commission particulière, souhaitait qu'il y ait absolument un spécialiste de l'agriculture.
- Jean-Claude ANDRÉ, quelqu'un d'un peu connu ici car il n'est pas né très loin d'ici, a une caractéristique très importante pour nous, c'est un spécialiste de géochimie, chercheur, ancien membre du CNRS, toujours travaillant dans les organismes autour de ce sujet. C'est un peu notre œil technique.

Notre Commission travaille depuis six mois à préparer ce débat, nous y avons passé beaucoup d'heures et le fait d'entendre le mot « débat bidon » nous fait quelque peu réagir.

**Depuis la salle :** Beaucoup d'heures à faire des imbécilités !

**Claude BERNET :** Quels sont les objectifs du débat public ? Deux objectifs, informer le public sur le projet dans son détail, d'où l'existence des dossiers...

**Depuis la salle :** 25 000 personnes ont demandé un référendum, on l'attend toujours !

**Depuis la salle :** On achète les gens, c'est de la corruption généralisée !

*(protestations dans la salle)*

**Depuis la salle :** On n'est pas venu ici pour vous entendre, mais pour vous empêcher de vous exprimer. C'est une honte. C'est un faux débat public, vous n'avez aucun pouvoir, vous n'avez rien. Ce n'est rien un débat public...

**Claude BERNET :** Monsieur, vous aurez l'occasion de vous exprimer toute la soirée, je vous demande de le faire dans l'ordre.

**Depuis la salle :** On est chez nous !

**Depuis la salle :** Vous prenez les Meusiens pour des imbéciles.

**Claude BERNET :** Il y a un compte-rendu vidéo et un compte-rendu sono, il est important que vous puissiez vous exprimer les uns après les autres.

**Depuis la salle :** Conneries !

**Depuis la salle :** Vous mentez !

*(brouhaha).*

**Depuis la salle :** C'est une honte, tout le monde est contre !

**Depuis la salle :** Pourquoi y a-t-il l'Andra ici et pas d'autres personnes, c'est un débat public !

**Claude BERNET :** Ce débat public n'est que le commencement...

**Depuis la salle :** On ne peut pas rentrer dans la salle !

**Claude BERNET :** Si l'on ne peut pas parler tranquillement, on va devoir interrompre la réunion, et il n'y aura pas de débat public.

*(brouhaha)*

**Depuis la salle :** On y vit tous les jours en Haute-Marne et Meuse, on veut un référendum départemental. Ce ne sont pas les Parisiens qui doivent décider pour nous.

**Claude BERNET :** Les Parisiens ne décident rien, la Commission du Débat public est l'émanation...

*(Huées).*

*(La salle scande : Référendum, Halte au faux-débat, Bure : on n'en veut pas !).*

**Depuis la salle :** Dehors les technocrates !

**Depuis la salle :** Les laquais du Corps des Mines à Paris !

**Claude BERNET :** Mesdames et Messieurs, à un moment vous avez parlé de référendum.

*(brouhaha)*

**Depuis la salle :** Vous faites croire que vous exercez la démocratie, alors que c'est tout le contraire.

*(brouhaha)*

**Depuis la salle :** Vous êtes complice des autorités et du Gouvernement !

**Depuis la salle :** C'est ça la démocratie !

**Depuis la salle :** C'est un mépris absolu des populations meusiennes, vous piétinez nos droits ! Et c'est ça le jeu de votre Commission du débat public ; on n'en a rien à faire. Ça ne prendra pas cette fois-ci, on s'est fait avoir dix fois...

**Depuis la salle :** On en a ras-le-bol !

**Depuis la salle :** On a donné tous nos arguments, en long, en large et en travers. Les Meusiens ont voulu être consultés, on leur a refusé, on leur a dit d'aller se faire voir ! Et aujourd'hui, vous venez nous dire « vous avez la parole » ! On peut dire ce que l'on veut, mais on n'a pas le pouvoir de décision. On veut le pouvoir de décision !

**Depuis la salle :** Ce n'est pas vous qui pourrez nous l'accorder, vous pouvez faire croire qu'on nous l'accorde et désamorcer la contestation. C'est le rôle de la Commission du débat public. Partez, on ne veut pas de vous ici !

**Claude BERNET :** Monsieur, si vous aviez dit tout ça tranquillement dans une demi-heure devant un micro !

*(contestation dans la salle).*

**Depuis la salle :** Personne ne nous entend, on nous méprise et aujourd'hui, on voudrait nous faire croire qu'on nous donne la parole, alors que le projet est déjà décidé, mais qu'est-ce que c'est que cette mascarade ! On prend l'ensemble de la population française pour des imbéciles. Les commissions du débat public : démocratie, cause toujours ! C'est tronqué, c'est absolument faux. Non, on ne les laissera pas parler, car c'est une honte, ces gens-là viennent nous tromper !

**Depuis la salle :** On vous a déjà trop laissé parler, ça fait trop longtemps qu'on vous laisse parler. Ça fait trop longtemps qu'on laisse la parole à des gens qui décident pour nous ! On en marre, on veut décider tous seuls. J'appelle les élus meusiens et haut-marnais à se révolter. Y en a marre !

*(La salle scandé : Référendum).*

**Depuis la salle :** Qu'elle soit de gauche ou de droite, c'est la technocratie qui règne ! On n'en veut plus des technocrates, sinon on va avoir une révolution populiste en France. Arrêtez vos conneries !

**Depuis la salle :** Faux-démocrates !

**Depuis la salle :** Escroquerie !

**Depuis la salle :** On connaît vos arguments !

**Depuis la salle :** Dehors !

*(La salle scandé : Référendum, halte au faux-débat, Bure : on n'en veut pas !).*

**Claude BERNET :** Suspension de séance d'un quart d'heure.

**Depuis la salle :** Apportez nos revendications à Paris, elles sont claires : Référendum !

**Un intervenant :** Monsieur Georges MERCADAL annonce qu'il arrive, c'est lui qui a fait le débat public en 2005-2006 pour expliquer comment il s'est fait berné.

**Depuis la salle :** On n'en veut pas !

**Le même intervenant :** Comment il a fait un super débat public, et comment le parlement a ensuite repris tout le contraire.

*(La salle scande : halte au faux-débat, Bure : on n'en veut pas !).*

**Claude BERNET :** Puisque nous n'arriverons pas à travailler, la réunion est annulée, et je vous demande d'évacuer cette salle dans le calme.

*(Applaudissements)*

*(Fin à 19 h 17).*